L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 3 FEVRIER 1887

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jouselin, samedi, 5 février
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 12 fév.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 19 février

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)....$80 $100 et $120
Deuxième classe....$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 31 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 9 février à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.
arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont.... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret et passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

Ligne régulière du haut de la côte
Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,
ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.
WHISPER.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

BARCELONE.
Ligne Hispano-Transatlantique de E Pi & Cie.
Le vapeur A No 1 CRISTOBAL COLON,
Attendu dans ce port vers le 20 courant, partira pour le port sus nommé peu de temps après son arrivée.
Pour fret s'adresser à P. CORRAL & CIE., 57 Customhouse St.
18janv—15f

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.
LE STEAMER
NEW CAMELIA,
A partir du 18 octobre 1886, partira de Milnebourg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées:
Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.
Retour, laissant Old Landing.
Lundi à....5 A. M
Mercredi à....7 A. M
Vendredi à....7 A. M
Les eaux et le temps le permettant.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
9mai—

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS
—AND—
TEXAS RAILWAY.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Depart.
No 1....9 00 A. M.	No 2....5 00 P. M.
No 3....6 25 P. M.	No 4....8 00 A. M.
No 5....10 00 A. M.	No 6....3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle Orléans et Memphis; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harriston avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle Orléans à Greenville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle Orléans à Louisville, Ky.; aussi "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle Orléans à Vicksburg.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
A. J KNAPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4dec—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
No 50 Local...8 10 a m	No 19 Califo'a 7 40 a m
No 20 Califo'a 7 30 p m	No 51 Local..6 20 p m

Chars dortoirs entre New-Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
BOTTE ROUGE
Coin des rues Ursulines et Dauphine.
Bottes, souliers et bottines,
A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.
11 déc—1 sem—3 m—sam, dim, mer.

Rédaction—Corrections—Traductions.
Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées...
J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.
DR. C. TESTUT.
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue Chartres, No 68. 25 ma—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sep 86—1an

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance
HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: No 138 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:
Sur les risques d'incendie....$444,790 46
Sur les risques de mer.... 52,169 43
Sur les risques de rivière.... 38,061 04
$535,020 93
A ajouter: Primes non acquises en 1885.... 104,534 14—$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes.... 19,883 09
$659,438 16
A déduire:
Pertes sur les risques d'incendie..$241,497 66
Pertes sur les risques de mer.... 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière.. 8,793 41
$280,480 61
Taxes.... 6,305 25
Réassurances.... 21,796 81
Primes remboursées.... 76,599 26
Réfaction.... 81,402 52
Commission.... 3,190 78
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses.... 45,180 76—$514,955 99
$144,482 17
Dividende semi annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886... 12,500
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887.... 12,500 00 — 25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées.... 18,942 75
Montant reservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886.. 100,539 42
$144,482 17

—ACTIF.—
Prêts sur hypothèques.... 23,316 67
Prêts sur nantissement.... 88,892 00
Effets pour primes.... 14,779 04
Billets à recevoir sur demande.... 27,958 43
Bons d'Etat.... 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions.... 16,491 84
Biens fonciers.... 4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance.... 2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.... 3,048 07
Primes en voie de perception.... 116,785 59
En caisse.... 46,467 44
Total de l'actif.... $401,982 17

—PASSIF.—
Capital.... 250,000 00
Fonds de réserve.... 20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886.... 100,539 42
Pertes non réglées.... 18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887.... 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887,
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0/0 sur le capital provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL
and LONDON
and GLOBE.
La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.
Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.
Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
J. F. SHRODER, Chairman; NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov.'86—1an—V&C.

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

Quatrième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud.
(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1886:
PRIMES RECUES.
Sur les risques d'incendie....$275,276 40
Sur les risques de rivière.... 10,224 56
Sur les risques de mer.... 9,260 64
$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885.... 60,589 31
Total des primes....$355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes....$ 34,549 04
Sauvetage.... 426 66 — 34,975 70
Revenu total....$390,426 61
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendies....$ 120,616 67
Sur les risques de rivières.... 4,884 23
Sur les risques maritimes.... 1,965 84
$127,466 74
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions.... 77,947 66
Réassurances.... 14,487 19
Taxes et licences.... 3,930 06
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.... 30,438 90 — $254,270 54
Surplus....$136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886....$ 12,000 00
Réservé pour risques non expirés.... 70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.... 34,956 01
Balance.... 18,358 06
$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.
Argent comptant....$ 50,289 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt....$101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Cressman) 129,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans.... 56,500 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane.... 16,025 00 — $302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales).... $6,196 16
1 action N. O. Produce Exchange.... 60 00
1 action N. O. Sugar Exchange.... 75 00
25 actions N. O. Warehouse Co.... $25 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co.... 50 00
Primes en cours de collection.... 37,629 69
Meubles, accessoires, coffres fort, mappes, etc.... 3,000 00
$429,600 39

PASSIF.
Capital actions payé....$300,000 00
Fonds de réserve.... 3,356 80
Dividendes non payés.... 1,024 63
Réservé pour risques non expirés.... 70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.... 34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886.... 1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886).... 18,358 06
$429 600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06), au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
14 jan—1m

Crescent Insurance Company,
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.
W. R. LYMAN....Président
CHAS. H. DOLSEN....Vice Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood, Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy, W. B. Conger, Alfred Moulton, U. Marinoni, W. R. Lyman, Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen, J. J. Reiss, S. C. Coulon, Lucien Delery, Charles Newman, N. D. Wallace, M. Gillis, R. F. W. Bachman, C. K. David, Wm. Garig, A. Rosenfield, John D. Fisher, Chas E. Rice, Joseph Kohn, Charles M. Whitney, D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas.
10 juil 86—1an

G. Léaumont.
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
8 août—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES
FACTORS' AND TRADERS'
49....Rue Carondelet....49
Capital....$700,000
Surplus.... 70,445
ED. A. PALFREY....Président
R. M. WALMSLEY....Vice-Président
THOS. F. WALKER....Secrétaire
Succursales:
M. W. A. Valloft, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20aout—6m

ASSURANCES.

Dix-septième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:
Primes reçues:
Sur risques de feu....$229,184 35
Sur risques de marine.... 10,142 18
Sur risques de rivière.... 5,696 66
$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885.... 136,280 00
Primes totales....$381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes.... 19,476 90
Revenus....$400,780 09
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu...$169,571 88
Sur risques de marine.... 16,624 89
Sur risques de rivière.... 358 19
$186,554 96
Retour de primes et cancellations.... 10,099 64
Commissions et réfactions (rebates).... 41,135 19
Réassurances.... 25,795 55
Taxes et licences.... 2,242 52
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.... 39,064 66—$298,882 52
Surplus....$101,897 57
Primes non acquises de 1886....$ 70,255 00
Pertes ajustées et non ajustées.... 30,443 94
Balance.... 1,198 63—$101,897 57
ACTIF.
Argent en caisse....$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi.... 15,588 86
Argent entre les mains d'agents en Europe.... 3,618 90
$10,000 Bons des Etats Unis 4 0/0.... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans.... 128,910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans.... 64,342 90
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents.... 30,718 82
Prêts sur hypothèque.... 47,484 34
Effets à recevoir.... 2,885 00
Billets à recevoir pour primes.... 3,408 55
Actions et autres valeurs.... 12,669 52
Meubles et installations de bureaux.... 2,500 00
Total....$351,353 55
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.
18 jan—1m

20me Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:
Primes d'incendie....$175,950 67
Primes de mers.... 4,308 08
Primes de rivières.... 2,240 24
Primes totales....$182,505 99
A ajouter: Risques non expirés de 1885.... 41,769 60
Primes totales....$224,275 59
A ajouter intérêt, profit et pertes, etc.... 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales.... 12,114 68—11,699 28
Fonds de surplus de 1885.... 17,000 00
Total....$252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies.... 60,172 06
Sur les mers.... 494 41
Sur les rivières.... 4,498 46
$65,164 93
Réassurances.... 36,483 42
Réfractions et primes remboursées.... 51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions.... 9,271 54—162,554 95
Surplus total....$90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises.... 37,801 16
Pertes non payées.... 13,251 74
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886.... 10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 13 1887.... 10,000 00
Fonds de surplus de 1886.... 19,367 02
$90,419 92
ACTIF.
Bons à primes.... 596 42
Primes en voie de perception.... 29,992 88
Prêts et nantissements.... 17,970 00
Prêts et hypothèques.... 6,225 00
Bons des Etats Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville.... 116,404 00
Actions d'assurances et autres valeur sur le marché monétaire.... 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble.... 78,119 11
Meubles de bureau et installation.... 2,532 75
Argent en banque.... 28,079 76
Total....$280,419 92
Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.
Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2 367 02 formant un total de $19 367 02 a déclaré un second dividende semi-annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent de l'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.
DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, JAS D. EDWARDS, J. J. WECKERLING, LOUIS GRUNEWALD, J. HASSINGER, P. W. DIELMAN, GEO. H. BRAUGHN, JOHN THORN, FRANK VATTER, J. B. MEYERS, HERM. CURTIUS, A. G. RICKS, J. J. LANGLES, W. W. HUCK, J. E. MERILH, C. B. FISCHER.
16 jan—1m

BASILE BARES,
84 Rue Royale, N. O.
Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord
8 nov—

Mme EUG. JACOB,
Maison de Coiffure pour Dames.
CHEVEUX, PARFUMERIES FRANÇAISES
ARTICLES DE FANTAISIE.
Dessins de cheveux faits sur commande
17....Rue Baronne....17
7 nov—3m Jeu Sam Dim

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104, RUE DU CANAL.
Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non échues de l'année précédente—
Sur les risques d'incendie....$214,703 96
Sur les risques maritimes.... 10,987 55
Sur les risques de rivières.... 10,340 68
Primes totales....$236,032 19
Moins primes non échues.... 65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886....$170 382 19
PERTES PAYEES:
Sur les risques d'incendie....$88,584 58
Sur les risques maritimes.... 1,567 96
Sur les risques de rivières.... 1,489 79
Taxes et dépenses, moins l'intérêt.... 16,457 51
Réassurances et primes remboursées.... 14,995 43
$123,095 29
Profits....$47,286 90
La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières....$232 796 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres.... 52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements.... 129,032 89
Billets à recevoir.... 56,259 41
Primes en collection.... 24 306 54
Actions d'Assurances.... 800 00
Jugements sur billets hypothécaires.... 4,335 00
Comptant.... 28,733 33
$556,536 36
L'exposé ci dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.
Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.
DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos A. Shakspeare, Jno B. Lallande, M. W. Smith, Paul Fourchy, W. H. Bofinger, D. Fatjo, Paul Capdevielle, Alden McLellan.

Dr. B. J. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitée sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 13 rue South Rampart.

R. SCHMUTZ,
Successeur de C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
Maison établie en 1840,
142 --- Rue Royale -- 142
27oct—

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 2 février 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$7,670,633 00	$834,138 00
Même temps la semaine dernière	6,796,241 00	801,442 00

ARGENT AMERICAIN.
Argent américain (étalon).... au pair
.... (trade dollar) 70c

MONNAIE ETRANGERE.
Dollar mexicain.... 79¼
Pièces de 5 francs.... 80@
Pièces de 20 francs.... $3.80@ 3.90
Souverains.... 4.80@ 4.90
Pièces de 10 thalers.... 7.50@ ....
Doublons espagnols.... 15.40
Doublons patriotes.... 15.35
Doublons mexicains.... 15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines.... @ 19.40
Or de l'Amérique du Sud.... 80c par pes
20 marcs prussiens.... 4.60@ 4.75
Or de la Californie.... 7 98 0/0
Or américain, poids léger.... 95@ 97
Or américain mutilé.... 5 0/0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.
Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel.... 7 pour cent
A1.... 7@8
Prêts sur garanties collatérales.... 6@8
Hypothèque A1.... 7@8
New York—Taux de l'argent, à 3¼ 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0, consols, 100 9/16; argent en lingots 47, U. S. 4 s 131¼.
Paris—Rentes, 79.45.

CHANGE.
REISCHMARKS—Commercial 94¼
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clair.... 482¼@483
Traites de banques.... nom.
soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce.... 5.23¾
Traites de banques.... nom.
soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 25c. d'esc.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau à 11 A. M.
99 actions du Carrollton RR Co.... 61
52,000 Louisiana 4's.... 81½
47,000....do.... 81¾
2,000 Bons à prime.... 113½
Bureau à 2 P. M.
50 actions du N O Gas Light Co. S '87.... 69½
$60,000 Louisiana 4's.... 81½
5,000....do.... [Seller march].... 82¾
29,000 Bons à prime.... 113½
5,000....do.... 113¾
Hors de la Bourse.
10 actions du Firemens Ins Co.... $ 60½

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	....	....
Citizens	100	29	30½
Germania National	100	....	144
Germania Savings	100	141	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	115	118
Metro Loan & Savings	100	116½	119½
Mutual National	100	....	125
N O National	100	370	....
People's	50	53	55
State National	100	94	95½
Union National	100	103½	105
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	41
Factors and Traders Ins.	100	75½	85
Firemen's	50	60	63
Germania Ins Co.	100	....	121
Hibernia Ins.	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	102½
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	57	59½
Mechanics and Traders	100	105	107½
N Orleans Ins As.	30	19	19½
N Orleans Ins Co.	50	25	30
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co.	100	86	....
Teutonia	100	122½	124½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	61	63
Crescent City	100	57½	61
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97¼	100
Orleans	50	44	53
St-Charles Street	50	65½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	27¾	27¾
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co.	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co.	50	12¾	16
La State Lottery Co.	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass.	100	....	....
N O Gas Light Co	100	69	70
N O Waterworks Co	100	64	64½
Planters' Crescent Oil Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	60	53	57½
Sout er Mfg & Export Co.	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co.	100	....	65
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		81½	81¾
Three (Baby bonds)		40¼	49¼
Bons de ville.			
Premiums		113¾	113¼
Premiums drawn number			
Privilege ou Premiums			
Consolidated 6's		106	....
Crossman		108¾	109
Consolidated Extended		106	....
Crossman		108¾	109
Extended 6's			
Railroad		104	....
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		102½	103½
City 6 0/0 Cts for Consol'd coup		104½	105½
City 5		95¾	100¼
City 7's old		111½	114
new		110½	115
gold		124½	137½
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0/0		127¼	....
Canal & Claib. St RR mort			
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. coup.		111	
Jackson RR 2d mort. debt.		111	
Morgan's L & T 1st gold mort.			
N O Pacific RR 1st gold mort.		77	81¼
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort			
St-Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort			
Levee Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			
State Warrants Ordin. 1885			
do do do 1886			
do do do 1887		66	
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old		90	
new		58½	
Jan. In Cts. on State Consols.			
Cts émis en vertu de l'acte 92 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		18	29
Unpaid State Coupons prior to No 12			
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8,000 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	7 15/16
Ordinary	7⅝	7⅝	7 7/16
Good Ordinary	8⅛	8⅛	8¼
Low Middling	8 9/16	8 9/16	8 11/16
Middling	8⅞	8⅞	9
Good Middling	9¼	9¼	9⅜
Middling Fair	9¾	9¾	9⅞
Fair	10 7/16	10 7/16	10 9/16

FUTURS.
Calmes et stables.
Février 8.89 à ——; mars 9.01 à 9.02; avril 9.11 à 9.12, mai 9.22 à 9.23 juin 9.34 à 9.35; juillet 9.46 à 9.47, août 9.47 à 9.46; septembre 9.15 à 9.20; octobre 9.03 à 9.05.
Les ventes comprennent 39,300 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞; à Galveston à 8 13/16; à Mobile 8⅞; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 8½; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore 9¼; à New York à 9⅛; à Boston 9⅜; à Philadelphie 9⅝; à Memphis à 8⅞; à Augusta 8⅞ à 8 15/16.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Stable.
Cotes: Ordinary 6⅜; Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9/16; Low Middling 9; Middling Uplands 9⅛; Middling Orleans 9 11/16; Middling Texas 9 11/16.
FUTURS.
Stables.
Février 9.39 à 9.40, mars 9.41 à 9.42; avril 9.51 à 9.52, mai 9.60 à 9.61, juin 9.68 à 9.69, juillet 9.75 à 9.76; août 9.80 à 9.81; septembre 9.61 à 9.62; octobre 9.43 à 9.45; novembre 9.36 à 9.38.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,410 172 balles; même temps l'année dernière, 1,366,151 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,422,587 balles; même temps l'année dernière, 4,163,222 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 987,987 balles, même temps l'année dernière, 911,125 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 3,071,242 balles, même temps l'année dernière, 2,550,479 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 375 5?8 balles; même temps l'année dernière, 384,055 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 919,961 balles, même temps, l'année dernière 1,079,074 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Stable avec une assez bonne demande.
Cotes—5⅛d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orléans.
FUTURS.
4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et facile.
Cotes—62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle et Centrifugal inactifs.
Ventes 60 barils et 124 boucauts de sucre et 284 barils de mélasse
OPEN KETTLE—
Choice.... 4⅞@4 9/16
Strictly prime.... 4⅜@4 7/16
Prime.... 4 5/16@4⅜
Fully fair.... 4¼@
Good fair.... 4@4 3/16
Fair.... 4@4 3/16
Good common.... 4@4 3/16
Common.... 3¾@3⅞
Inferior.... 2½@3¼
CENTRIFUGAL—
Plantation granulated.... —@—
Off granulated.... —@—
Choice white.... 5⅛@5 9/16
Off whites.... 5⅛@5 9/16
Gray off white.... —@—
Choice yellow clarified.... —@5½
Prime yellow.... 5⅜@
Off yellow.... 5⅛@5 3/16
Seconds.... 3⅜@4⅞
MELASSE—Open kettle bonne demande.
Fancy.... —@—
Choice.... —@46
Strict prime.... 42@43
Good prime.... 38@40
Prime.... 36@37
Good fair.... 31@32
Fair.... 28@30
Good Common.... 25@27
Common.... 18@20
Inferior.... —@—
CENTRIFUGAL—Bonne demande.
Choice.... 27@30
Strictly prime.... 27@28
Good prime.... 21@25
Prime.... 21@23
Fair.... 18@20
Good fair.... 18@20
Good common / Common.... 15@17
Inferior.... —@—
SIROP—30 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.
Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange
RIZ CLEAN—En bonne demande.
Fancy.... @
Choice.... @
Prime.... @
Good.... 3¼@3¾
Fair.... 3 @3½
Ordinary.... 2⅞@3
Common.... 2⅝@2⅞
No 2.... 2 1/16@
RIZ BRUT—En bonne demande.
$2 15 à 2 90 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus)
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRAINS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme.
Extra fancy $4 30 à 4 40; Fancy $4 15 à 4 25 le baril, choix $3 75 à 3 85; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 25.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 50 le baril, extra fancy $—— à 4 75, fancy $—— à 4 37½, choix $4 60. Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 12½.
FARINE DE MAIS—$2 10 à 2 45.
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRU FIN—Choice $2 60.
GRU—Nominal à $2 60 le baril.
FARINE DE SEIGLE—à $3 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS—Le marché est coté à 47½ à 48 pour le blanc, —— à 48 pour le mêlé et 47 à 47½ pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½; du Texas 52 à 54.
SON—85c.
FOIN—Prime $—— à 14 00, Choice $15 00 à 15 50.
HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes.
MESS PORK—$13¼ à 13½.
VIANDES SALEES SECHES—Epaules 5.35; shortrib sides à 6 80, long clear à 6 70.
BACON — Epaules à 6⅛; short rib sides à 7¼ long clear sides 7¼ à 7 30
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6⅛.
JAMBON—11 à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess $11 75 à 12 00; pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril; $11 75 à 12 00 le baril; extra prime and rump work, $11 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders 5 à 6½. Boston cut shoulders fancy, small, —— à 5c pic nic 7 à ——; fancy breakfast bacon 10 à 10½, choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11¾.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $9 00 à —— en baril; extra plate $5 00 à 5 25 en demi baril, extra mess à $4 50 à ——; extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril. New York Fulton Market $5 75 à 6 00 le demi baril.

GROCERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 16¾; good 16; fair 15¾; ordinary 14½; common 14 la livre.
THE—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra — 28 à 30; extra firsts 26 à 27, firsts 24 à 25; seconds 20 à 22, cold storage butter à — à —. Western Dairy—Extra 22 à 23c extra firsts 18 à 19; first 17 à 18, common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 14¼; Western Cheddars full cream à 13¾; Western twins, full cream, fancy, à 13¾; Ohio flats, fancy full cream, à 13¾; Ohio flats, part skims, choice 9 à 9½; Western flats skims, à 8½ à 9.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c, Rock Salt ⅞c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½ la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Cranberries, Cape cod. $8 50 le baril, $4 50 le demi baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $4 00 à 4 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte, pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c, sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½; raisins secs de la Californie $2 00 à 2 25 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——, oranges de la Havane $6 00 à 6 50, Citrons de Messine $3 00 à 3 50; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga $3 00 par keg et $5 00 à 6 00 le baril, Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi boîte $——; quart de boîte —c; Londres layer $——; en demi boîte $——; en quart de boîte ——; en quart dans $——; Bananes $1 0— à 1 50 le régime, Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime, Dattes 5¼c la livre; Dattes persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 9c, arrents 7 à ——c la livre, figues de Naples $2 50 la boîte, en paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 12c; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre, Iaica 18c, Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix de Naples 14c; Marrons italiens à 12c. Noix de coco $40 00 le 1000, 4½c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton ici $9 00, en Mississippi River bank $6 50 à ——, ou tributaries and RR stations $6, oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f. o. b., de la ville —— à —— per long ton f. o. b., farine de graine de coton —— à —— per long ton f. o. b., de la campagne à $—— à —— jobbing au dépôt $17 75 à 18 00. huile de coton crue 30c le gallon enlevée; huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 90.
PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane 8 à 10 cts.
CHOUCROUTE—Western $7 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice — à —, New York red kidneys 3¾ à 4, western white choice 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2½c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 3 50 la douzaine; poulets $1 50 à 2 00 canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes à $8 00 à $9 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $1 75 à 2 00 canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50, dindes $8 00 à 9 00
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 19 à 21c; ceux de la Louisiane à 20 à 21.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear à 23; clear lake à 25 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30, à 70 livres à 5½c; kips 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 60c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted —; dry flint 12; dry salted 10½c la livre; damaged green hides 2c off damaged dry 1/3 off
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; racoons — à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 3½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c, light 3½ à 6, leaf 6 à 11, burley 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c Bright quarters and common 11 inch 4's et 5 s, 25 à 35c. Bright navy 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 25, G $1 25 H $1 40 I 40, K $1 75, M $2 25, N $2 75, W G, $3 00. Essence de térébenthine 35 à —— jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1½ livre 8c la yarde, 2 livres 9, 2¼ livres 10c bailing twine 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 00 le paquet

CHARBON.
PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45; Helena coal, pour familles 50c, Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 la ton. Helena coal $4 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.
ALCOOL—Le gallon.... 2 18@ 2 25
BRANDIES—Du pays, le gallon.... 3 00@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon.... 2 35@ 2 75
Pomme.... 2 35@ 2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon.... 4 80@ ....
1878.... 5 50@ ....
1875.... 5 75@ ....
1870.... 6 50@ ....
1860.... 7 40@ ....
1865.... 8 00@ ....
1848.... 12 00@ ....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882.... 5 50@ ....
1870.... 7 00@ ....
1854.... 9 00@ ....
1848.... 10 25@ ....
Bisquet, Dubouché & co, Cognac 1878.... 4 50@ ....
1870.... 5 50@ ....
1848.... 9 00@ ....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon.... 1 05@ 1 15
Ouest.... 1 14@ 1 16
Bourbon.... 1 40@ 3 50
Seigle.... 1 50@ 3 50
Ecosse, importé.... 4 00@ 4 25
Irlande, importé.... 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse.... 9 00
par gallon.... 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon.... 1 15@ 1 15
Hollande, par gallon.... 2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom.... 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse.... 8 50@ 9 00
Holland, par caisse.... 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon.... 39@ 42
Zienfandel No 1, le gallon.... 60@ 65
Vin rouge (Tokaien) le gallon.... 75
do do la barrique.... 35 00
Clarets importés — Ordinaire par baril.... 57 00@ 60 00
Clarets de famille, par baril.... 65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril.... 90 00@ 175 00
Médoc, la caisse.... 6 00@ ....
St-Julien, la caisse.... 6 50@ ....
Margaux, la caisse.... 7 00@ ....
Pontet Canet, la caisse.... 10 00@ ....
Larose, la caisse.... 12 00@ ....
Léoville, la caisse.... 12 00@ ....
Château Lafitte, la caisse.... 28 00@ ....
Ordinaire, la caisse.... 3 00@ 3 50
Château Dillon, par cask.... 125 00@ ....
Blanquefort, par cask.... 105 00@ ....
Château Dillon, par caisse.... 7 50@ ....
VINS BLANCS—California, le baril.... 40 00@ 45 00
Vin blanc (Tokaien) la barrique.... 40 00@ 45 00
Importé, de famille, la bar.... 65 00@ 80 00
Importé, fin, la bar.... 90 00@ 175 00
Graves, la caisse.... 6 00@ ....
Sauternes, la caisse.... 6 50@ ....
Haut Sauternes, la caisse.... 10 00@ ....
Latour Blanche, la caisse.... 18 00@ ....
Château Yquem, la caisse.... 30 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse.... 3 25@ 3 50
.... la caisse.... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal.... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse.... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon.... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse.... 9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse.... 6 00@ ....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz.... 27 00@ ....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay.... 24 75@ ....
Extra Dry.... 28 50@ ....
Delbeck & Co's extra dry, qts.... 27 50@ ....
Delbeck & Co's Delmonico, qts.... 26 00@ ....
D. B. Pel & Co.'s qts.... 23 00@ ....
Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.
AXES—Hunt's.... 6 75 @ 8 00
Double bit.... 15 00 @ ....
AXLE GREASE—Frazer's kegs.... 4½@ 5½
Boxes, gross.... 10 00 @ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.... 6 00 @ 22 00
BRADS—Sheet par livre.... 25 @ ....
COTTON SCRAPERS.... 2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace.... 30 @ 75
Ox.... 5 @ 7
COPPER—Roofing par livre.... 22 @ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus.... 17 @ ....
HOES—H. B. No 0 à 6.... 3 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3.... 2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3.... 4 00 @ 6 00
ROTARY HOES—Mallon's.... 54 00 @ ....
Avery's.... 125 00 @ ....
Stubble diggers.... 72 00 @ ....
HOLLOW WARE—Skillets.... 3 @ 4
Anvils.... 10½ @ ....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1.... 2¼@ 2½
Round 1 to 1⅞ inches.... 2⅜@ 3
Painted.... 4½@ 4¾
Bands—Light, 3 to 6x⅛.... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches.... 2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch.... 3 @ 3½
Sheet—No 10 to 14 G.... 2 75 @ 3 00
Galvanized, No 26 G.... 6 00 @ 6 50
Pig, per ton.... @ ....
LEAD—Pig, par livre.... 5⅛@ 6
Sheet, par livre.... 7⅛@
STEEL NAILS—10d, 60d basis.... 2 65 @
Iron nails.... 2 50 @
OAKUM—Navy.... 7¼@
United States Navy.... 9 00 @
Best.... 10 00 @
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1.... 2 75 @ 3 75
Avery, steel.... 4 50 @ 20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net.... @ 1 75
Avery, double shovels, iron beams, net.... @ 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net.... 2 75 @ 3 00
Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each.... 37 50 @ 50 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2/3.... 4¼ @ 4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis.... 10½@ 11½
Manila.... 13½@ 14½
Cotton, 5/16 et ⅜.... 14 @ 15
SPADES—Ames'.... 10 50 @ 12 00
Rowlands'.... 6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames'.... 9 50 @ 11 00
Rowlands.... 6 00 @ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16.... 3½@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.... 13 50 @ ....
I. C., do.... 10 00 @ ....
1x14x20.... 6 75 @ ....
I. C., 1x14x20.... 5 00 @ ....
Block, par livre.... @ 25
TURPENTINE—Par gallon.... 38 @ ....
VISES—Peter Wright's.... @ 16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized.... 4½@
ZINC—Sheet par livre.... 6½@ 7
SHOT—Drop.... 1 52 @ 1 60
Buck 25 liv. bags.... 1 77 @ 1 85
POWDER—25 liv. kegs.... 5 00 @ ....

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 20	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	12 00

WHARF TIMBER.
No 1.... 9 | No 3.... 7
No 2.... 8
MAHOGANY TIMBER.
No 1.... 8 | No 3.... 8
No 2.... 5
CEDAR TIMBER.
No 1.... 7 | No 3.... 2½
No 2.... ....
WALNUT LUMBER
No 1.... .... | No 3.... 35 00
No 2.... ....
OAK LUMBER.
No 1.... 30 00 | No 3.... ....
No 2.... 30 00
SHINGLES.
No 1.... .... | No 3.... 4 00
No 2.... 3 50
LATH
Per 1,000.... 1 75
Lime.... $1 00@1 15
Cement domestic.... 1 05@1 15
Cement, imported.... 2 75@ ....
Slate.... 6 00@6 25
BRICK—Lake and I. C. R R.... 8 00@9 00
Paving.... 10 00
Ordinary.... 7 00
Ordinary.... 8 00@10 00
Sand.... 25@ ....
Shells small.... 40@ ....
Shells, large.... 1 25@1 50

MARCHE AUX BESTIAUX
BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross.... 3 @ 3½
fair to common.... 2¼@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS
CATTLE—1re qualité, par tête.... $17 00@20 00
2me qualité, par tête.... $10 00@16 00
Vaches communes et vieilles.... 7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête.... 7 00@ 8 00
2me qualité, par tête.... 3 50@ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête.... 8 50@ 9 50
2me qualité, par tête.... 5 50@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross.... 4¼@ 5
Fair Ouachita par liv. gross.... 3¼@ 4
MOUTONS—Choice, par tête.... $2 50@ 3 00
Fair, par tête.... 1 00@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête.... 60 00@80 00
2me qualité, par tête.... 20 00@50 00

CHEVAUX ET MULETS.
Prix du Marché.
Chevaux communs.... $ 80@125
Bons chevaux de trait.... 125@160
Chevaux de selle et de voiture.... 175@250
Mulets pour habitations sucrières.... 175@200
Mulets, qualité moyenne.... 150@190
Mulets pour coton.... 100@130
Mulets communs.... 40@ 75
Bons mulets de ville.... 190@225

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans. Edmond Marchesseau vs. ses créanciers.—No 19,812 — Division D—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Edmond Marchesseau soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit tenue et convoquée pardevant Edgar A. Lumiaus, Esq. notaire de cette paroisse, MERCREDI, le 7me jour de février 1887, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et d'élire un syndic, et pour voter sur toutes les autres questions qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues; et que John Finney, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nlle-Orléans, 3 janvier 1887.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
4 janv—3f en 30 j

FEUILLETON.

No 4 Commencé le 30 janvier.

L'ÉCAILLÈRE

—PAR—

GEORGES PRADEL.

PROLOGUE.

II

—Suite—

Comment, ma chère Clémence,—cria-t-il en élevant la voix et en agitant les bras,—vous remplacez maintenant l'Assistance publique!.... Vous ramassez les enfants qui vous tombent de la lune!.... Mais, c'est superbe! c'est grandiose!.... Tout ce qu'il y a de petit manteau bleu au monde.

Le visage de la jeune femme se contracta et ses joues se couvrirent d'une vive rougeur.

Elle se sentait froissée par le ton gouailleur du baron, par ses plaisanteries triviales.

Et, quelque bonne pratique qu'il pût être, elle se disposait à le remettre carrément à sa place, lorsque celui-ci reprit sérieusement, après s'être aperçu sans doute du mauvais effet produit par ses railleries:

—Ne nous fâchons pas, ma petite Clémence; en vieux Parisien, vous le savez, j'ai l'habitude de rire de tout; mais c'est pour ne pas m'émouvoir. C'est très beau ce que vous faites-là; non! sincèrement, je suis très sérieux. Vous allez adopter cette petite et en faire une honnête femme! Mais vous êtes marchande, vous vivez de votre travail, vous ne devez pas être très riche. Il n'est pas juste que cette charge retombe sur vous seule. Moi j'ai une idée.... et, comme je la crois bonne, je vais immédiatement la mettre à exécution. J'ouvre une souscription à la halle même, et je m'inscris en tête pour vingt-cinq louis.... que je vais vous remettre immédiatement.

En même temps d'un élégant carnet en cuir de Russie, le baron de Buckler détachait un papier bleu d'une liasse de billets.

Mais Clémence étendit la main.

Parfois, dans les circonstances inattendues qui traversent notre existence, on subit, sans motif, sans raison, des sensations indéfinissables.

Pourquoi Clémence, d'instinct, refusa-t-elle précipitamment le don généreux du baron? Pourquoi éprouva-t-elle le pressentiment que cet or pouvait porter malheur à la petite Louise?

Certes il lui eût été impossible de le dire.

—Merci, M. le baron, — répondit-elle, — merci bien! Mais Totime serait ici, il ferait comme moi, j'en suis certaine, il refuserait. Vous l'avez dit tout à l'heure, nous ne roulons pas sur l'or, mais nous n'avons besoin de rien. Et, avec nous, elle ne manquera pas.... vous pouvez en être sûr.... Encore une fois, n'insistez pas, ce serait nous désobliger.

C'est à cet instant que retentissait le cri déchirant poussé par le malheureux écrasé.

En un clin d'œil, il n'y eut plus personne auprès de Clémence, la curiosité de la foule la poussait vers ce malheur.

Seul, le baron n'avait pas bougé.

Il continuait à lorgner et à flairer les marennes.

Quelques voisines revinrent à leur éventaire abandonné quelques instants plus tard.

Elles apportaient des nouvelles.

On ne pouvait s'expliquer cette étrange catastrophe que d'une seule façon.

Sans doute cet homme dont on avait remarqué la présence depuis le matin dans ces parages des halles, s'était appuyé contre la charrette, et, imprimant aux brancards un balancement trop accentué, avait lui-même été cause de l'écroulement dont il venait d'être la victime.

Personne n'avait aperçu Totime lui passant la jambe et déterminant sa chute.

Personne ne soupçonnait la vérité, que le lecteur a devinée.

. . . .

Au moment où le père Fauque et Rabalan quittaient le *Tonneau d'or*, Mme Fauque et Chinette, on s'en souvient, en sortaient également et, traversant la rue, filaient à toute vitesse, se coulant le long des murailles.

La mère Fauque marchait à grandes enjambées, traînant la petite qui se faisait tirer et résistait.

Ah! tu ne veux pas!—disait la femme en grinçant des dents. Ah! tu ne veux pas! Et tu le dis encore!.... Eh bien! tu vas voir avec quel bois je me chauffe! Ah! tu résistes!.... Tu entends désobéir à papa Fauque! à ce que je t'ordonne, moi, ta tante!....

Et s'arrêtant, reprenant haleine, sa main osseuse s'abattit à deux reprises sur la tête de l'enfant.

Pourtant, celle-ci ne cédait pas encore.

De sa petite tête ébouriffée, elle faisait toujours "Non! non!"

Alors, l'atroce mégère doubla la dose!

Les coups devinrent plus violents, plus cruels.... Tant et si bien qu'à une dernière question:

—Obéiras-tu! maintenant?....

La pauvrette misérable répondit en sanglotant:

—Oui, ma tan.... tante!....

—Ce n'est pas malheureux,—s'écria la Fauque avec un soupir qui ressemblait à un sifflement.

Alors, tout en reprenant sa course:

—Tu as bien compris,—fit l'infâme, en répétant une fois encore ses instructions. —tu monteras par derrière sur la charrette....

—Oui, ma tante.

—Et quand l'homme tombera, tu donneras une poussée, tu n'auras qu'une petite poussée à donner, c'est M. Fauque qui a arrangé les caisses.

—Oui.... oui, ma tante!

Et Chinette avait glissé comme un serpent, avait grimpé comme un singe sur la charrette chargée de caisses.

Et quand elle avait entendu l'homme tomber, elle avait poussé!....

L'écroulement s'était produit, écrasant le malheureux!....

Alors, affolée, Chinette s'était jetée à bas de la voiture, et, à coups de coudes, elle se frayait un passage à travers les rangs de la foule qui se pressait autour du blessé.

Elle voulait voir.

Et, en apercevant ce malheureux, couvert de sang, étendu, les membres brisés et qui poussait des gémissements atroces, ses larmes avaient coulé plus brûlantes et des hoquets de douleur et d'angoisse soulevaient son petit corps.

Mais une main l'avait saisie par les cheveux et vous l'avait un peu bien secouée.

—Tu pleureras au moins pour quelque chose,—lui avait dit sa tante, qui, elle aussi, se tenait au premier rang.

C'est en vain que l'on essayait de soulever l'homme.

Le moindre mouvement lui arrachait d'épouvantables tortures et lui arrachait des cris perçants.

La police arriva bientôt.

Il était impossible de songer à interroger ce malheureux qui râlait et criait.

Mais, avec mille précautions, on le fouillait pour trouver sur lui quelques renseignements, quelques indices.

Un portefeuille graisseux, renfermant une carte d'identité au nom d'André Morel, agent d'affaires.

D'adresse point.

Tout ce qu'il y a de plus vague.

Une lettre établissant en outre qu'il était employé à l'agence Belmar-Mortant une de ces agences interlopes qui avoisinent la Bourse, fournissent des renseignements sur ceux-ci, se chargent d'espionner celles-là, une succursale du fameux Tricoche et Cacolet.

On était allé quérir un médecin, et celui-ci, dès le premier coup d'œil, pouvait établir sûrement son diagnostic et reconnaissait la gravité mortelle de l'accident.

L'homme avait les deux bras et une cuisse brisés; de plus, cela était bien certain, d'épouvantables lésions internes; car le sang lui sortait à flots par la bouche et les oreilles.

Sur l'ordre du docteur, du poste de police on amenait une civière, afin de transporter le blessé jusqu'à la pharmacie de la rue Bourdaloue.

Irait-il seulement jusque-là?....

Tous ces détails étaient fournis par la grosse Sophie, la voisine de l'éventaire Rabalan.

Le baron semblait écouter d'un air distrait, en homme qui s'intéresse peu aux faits divers de la rue ou de la halle.

D'un signe, cependant, il attira Clémence à l'écart.

—Tâchez donc de savoir, ma chère Clémence,—lui dit-il à mi-voix,—si ce malheureux a une famille, une femme, des enfants, auquel cas la somme que je vous ai offerte pour votre bébé, je la tiens à votre disposition. Entendu, n'est-ce pas, vous me gardez le secret?

Et il se dirigea vers sa voiture qui stationnait à deux pas de là, au bord du trottoir.

Clémence fut touchée de cette offre discrète.

—Combien j'ai eu tort, — dit-elle à Sophie, — de mal prendre la plaisanterie qui m'a été faite tout à l'heure. Vois un peu!.... le baron tenait absolument à dépenser cinq cents francs pour une bonne œuvre!.... Et je me fâchais. Et je le traitais d'égoïste et de sans-cœur!....

Nonchalamment, le baron était monté dans sa voiture.

L'attelage fringant se dirigeait vers l'entrée de la rue Montmartre.

Au milieu du pavé, les chevaux purent ralentir leur allure, ils croisaient le convoi du blessé.

Les yeux de celui-ci, en passant à la hauteur de l'élégante victoria, rencontrèrent ceux du baron de Buckler.

Alors, une métamorphose soudaine s'opéra en lui.

Le malheureux se dressa sur son séant!.... Il montra le poing au baron!....

Tandis que dans un effort suprême, il criait d'une voix entrecoupée:

—Ah! le misérable!.... L'enfant!.... L'enfant!....

FIN DU PROLOGUE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

A l'heure où commence notre récit dans l'après-midi de l'un des jours de janvier de l'année 1883, un léger brouillard, que les pâles rayons d'un soleil jaune n'avaient pu parvenir à dissiper, s'étendait depuis la veille au soir sur Paris.

Debout contre la fenêtre d'un élégant appartement situé au premier étage d'une maison de la rue de Lisbonne, regardant à travers la vitre d'un air anxieux, se tenait une femme, grande, souverainement distinguée, belle encore, malgré quelques fils d'argent qui tranchaient vers les tempes sur l'ébène de sa chevelure.

La pièce où elle se trouvait était un petit salon, un boudoir, si cette désignation n'entraînait avec elle l'idée de coquetterie et de galanterie.

Séparé des appartements de réception par des impostes à lourdes tapisseries et une glace sans tain, ce lieu de repos et de retraite avait en quelque sorte la sévère physionomie d'un oratoire.

Les murs étaient tendus de velours sombre, d'un gros bleu foncé, que rehaussaient des tapis de peaux d'ours et des meubles garnis de fourrures.

Un seul tableau aux murs, mais une toile hors pair; une tête de vierge de Hans Holbein, le jeune; l'expression de cette tête était déchirante et comme pour se donner force et courage, la comtesse Gilberte de Noignes levait parfois les yeux sur cette mère de douleurs.

Abandonnant pour un instant son poste d'observation, et se rapprochant de la cheminée, elle appuya le doigt sur un bouton de sonnette électrique.

Un valet de chambre en livrée apparut.

—Monsieur le vicomte n'est pas encore rentré, — répondit-il à l'interrogation muette de la mère, — car, depuis deux heures, c'était pour la troisième fois qu'il était sonné ainsi.

Si la comtesse de Noignes n'avait point été absorbée au plus haut point par les angoisses, elle eût pu entendre le domestique murmurer à mi-voix en refermant la porte.

—Paraît que nous faisons la fête, et que ça contrarie ferme papa et maman! dame! il faut que jeunesse se passe!....

Lorsque Mme de Noignes fut seule:

—Mon Dieu!.... — s'écria-t-elle en joignant les mains, — que lui est-il arrivé!.... Il va être bientôt deux heures, et il n'est pas rentré depuis hier au soir!.... Le malheureux enfant!.... Et si son père s'aperçoit de son absence! que va-t-il se passer entre eux!.... Enfin!.... Antoine va monter.... il ne peut tarder.... Il viendra à mon secours, je l'espère!....

Elle ne put réprimer un mouvement de terreur.

Une main avait lentement soulevé l'une des lourdes portières, et son mari, le comte de Noignes, pénétrait dans le petit salon.

Au prix d'un violent effort, elle reprit son calme et réussit même à avoir sur les lèvres un triste sourire et s'assit sur l'une des causeuses au coin de la cheminée, où brûlait un ardent brasier.

Le comte prit place sur un divan et se mit à feuilleter et à parcourir distraitement des journaux du matin qui se trouvaient à portée de sa main sur une servante.

Le comte de Noignes avait dépassé la cinquantaine, mais il était encore plein de force et de jeunesse, ayant gardé la tournure svelte, l'œil vif, les dents blanches, et ses cheveux qui grisonnaient à peine.

Signe caractéristique: chez cet homme à visage calme, froid, sévère surtout, la volonté implacable devait défier toute résistance.

Ancien officier de marine, il avait de bonne heure quitté la carrière où tout lui promettait un brillant avenir, et avait donné sa démission de capitaine de frégate.

Oh! largement, il avait payé sa dette, blessé à diverses reprises et revenu mourant d'un voyage d'explorations.

Une grande fortune, un beau nom, une femme jeune et charmante, un fils unique qui tenait de sa mère pour la distinction et la douceur, tout concordait donc pour assurer le bonheur complet à M. de Noignes, sur lequel le souverain dispensateur des grâces semblait avoir déversé à pleines mains les plus précieux de ses dons.

Et, pourtant, la tristesse et l'ennui vous prenaient à la gorge, sitôt que l'on mettait le pied dans le somptueux appartement de la rue de Lisbonne.

Le comte parlait peu, souriait moins encore, menant la vie élégante et calme d'un homme riche: passant une partie de son temps à l'Union, le cercle le plus distingué de Paris, jouant au whist, sortant en voiture conduisant lui-même de très beaux chevaux, se livrant surtout à de grands travaux, de profondes recherches, sur cet art nouveau, cette science nouvelle, cette partie de la mécanique qui nous a donné les torpilles et les terribles engins qui s'y rattachent.

Les rapports entre Mme de Noignes et son mari étaient parfaits de convenance, de politesse.... et de froideur.

Aussi, malgré leur grande fortune,—les de Noignes possédant, en outre d'une grande terre aux environs de Paris,—plus de deux cent mille livres de rentes, la société élégante les avait en quelque sorte mis à l'écart.

On ne s'amusait pas chez eux.

Cependant, ils recevaient quatre ou cinq fois l'an, ils donnaient de grands dîners princièrement servis, mais c'était tout.

—Les de Noignes,—disait cette peste de Mme de R...., qui a l'esprit aussi pointu que le nez,—une glacière!.... le froid vous tombe sur les épaules.... quand on va les voir on a toujours envie d'apporter sa bûche.

La seule chose que le monde ne pardonne pas, c'est l'ennui; il ne fait grâce qu'à ceux qui peuvent l'amuser ou le distraire.

Encore un détail physique sur la personne du comte; il continuait à porter de courts favoris encadrant à l'anglaise sa physionomie un peu dédaigneuse qu'éclairaient deux yeux d'un bleu pâle et profond.

Il laissa bientôt tomber le journal qu'il parcourait et d'une voix posée:

—Je vous demande pardon de vous avoir fait déjeuner seule ce matin, mais j'avais un rendez-vous avec l'amiral D***, qui m'a demandé un rapport pour l'Académie des sciences.

—Et avancez-vous dans votre découverte.

—Oh! un perfectionnement tout au plus.... mais oui, j'ai bon espoir.... je brûle.... encore un peu et les armures cuirassées seront vaincues.... le torpilleur [illegible] quand il le voudra sans danger pour lui-même, et d'une façon certaine et mathématique.

—Et qu'espérez-vous avec ces horribles moyens de destruction?....

—Les perfectionner à ce point qu'ils rendront toute guerre impossible. Le jour où on aura la preuve que mille, deux mille, dix mille existences peuvent être supprimées d'un seul coup, on cessera de se battre. C'est certainement la raison de la passion que nous apportons dans la recherche. Mais je reviens à nous.... je vous renouvelle mes excuses de vous avoir laissée seule.... heureusement que vous aviez Pierre....

—Nous y voilà,—pensa la pauvre mère sans répondre.

—Il est sorti?—demanda distraitement le comte.

—Je pense qu'il sera allé au bois.

—Et vous?.... désirez-vous sortir en voiture?

—Je vous remercie, je suis un peu souffrante.... et je crains ce brouillard glacial.

Il n'insista point. Tous les jours la même scène intime se renouvelait à propos de la sortie en voiture. Le comte demandait à sa femme si elle voulait bien l'accompagner, et celle-ci prétextait, la plupart du temps, une fatigue, un malaise pour demeurer seule.

Il ne faudrait pas du reste se laisser prendre à ces dehors de politesse et croire qu'ils étaient suivis dans l'intimité de rapprochements affectueux.

Jamais un mot vif, jamais une scène, jamais non plus une parole tendre. M. et Mme de Noignes vivaient l'un à côté de l'autre, pareils à deux étrangers réunis sous le même toit, se manifestant certains égards, toujours les mêmes, ne dépassant pas une limite fixée par les strictes convenances, des demandes sur l'état de leur santé, une question de la part de la comtesse sur les travaux du comte et c'était tout.

Pourtant, cette fois, M. de Noignes dérogea à ses habitudes en adressant à sa femme une question en dehors du cadre de la banalité de leurs conversations usuelles.

(*A continuer.*)